

Qui as, un jour, déclaré que les dieux étaient parfaits ? Qu'ils étaient vraiment à l'image qu'on se fait d'eux : des soi-disant "exemples" à suivre hein ? Moi je connais toute la vérité sur ces divinités qui aujourd'hui font l'objet d'un grand débat dans mon crâne et autour de moi, et leur secret est tout simple, mais est aussi celui qui causera sûrement un jour leur perte.

Les dieux de l'Olympe, sont tous simplement injuste, excessifs et lâches. En tout cas assez lâches et injustes pour condamner une mère et sa pauvre fille à une séparation définitive, tuer l'une et enfermer pour l'éternité l'autre pour des crimes d'un père et d'un mari qu'elles n'ont presque jamais vu.

Auteure

Athéna

Ce jour-là aurait pu pour tous les habitants de l'Olympe être parfaitement normal. La routine et les habitudes auraient pu être respectées et Zeus ce matin-là n'aurait pas eu à faire une des choses qu'il haïssait le plus : Revenir sur une de ses décisions prise il y a plus de dix millénaires.

En effet il arrivait parfois qu'un héros après avoir accompli un exploit ou sauvé l'Olympe ait une faveur des dieux qui impliquait une demande quelconque ou même dans certains cas de nouveaux pouvoirs. Ce fut donc ce qui arriva à Persée, à Hercule, Ulysse etc... Mais pour revenir à ce qui nous préoccupe, cette fois-ci c'était un mort qu'on récompensait.

Vous souvenez-vous de Dédale ? Si j'en suis sûre, vous devez vous rappeler au moins d'une des deux histoires connues de la mythologie qui ornent sont palmarès d'exploits. Non ? Vous ne vous en souvenez toujours pas ?

Alors voilà : Dédale était le fils d'Athéna, déesse de la sagesse, ce qui lui conféra un sens de l'architecture et une imagination or du commun (mais le fait est qu'il ne connut jamais ses origines divines). Dédale a un jour été convoqué par le roi de sa contrée qui lui demandait de construire un labyrinthe pour y cacher son fils qui était mi-homme mi-taureau (Minotaure pour les connaisseurs) et y envoyer des jeunes gens chaque année pour nourrir son rejeton. Mais malheureusement pour le vieil homme, le demi-dieu Persée passa par là et vaincu le Minotaure grâce à l'aide d'Ariane.

La deuxième histoire raconte que Dédale et son fils, Icare, ont été enfermés par le roi fou de rage au milieu du labyrinthe. Ils durent donc fabriquer des ailes géantes et s'envoler, mais Icare fit fondre la cire qui fixait les ailes en s'approchant du Soleil, et tomba dans la Méditerranée. Dédale mourut donc

de vieillesse, bien des années plus tard, et sont décès ce matin-là était récent de deux jours.

Moi je ne suis pas bien placée pour donner les points faibles des dieux : J'en suis une, mais quand notre niveau cérébrale et à quelques dizaines de points de QI au dessus de nos congénère, on peut considérer que cela ne compte pas.

Pour faire simple, je suis Athéna, déesse de la sagesse et de la stratégie guerrière, et mieux valait vous le dire maintenant que dans l'intro, car qui lit les mémoires d'une déesse peut être plutôt effrayé par ce qu'il va découvrir. On peut effectivement être surpris par le simple et terrible fait que NON, je ne suis pas attristée par la mort de mon fils Dédale.

Je ne veut pas à tout prix me justifier, mais saviez-vous qu'une fois mortes, et bien les personnalités importantes recevaient un grand jugement pour savoir si on pourrait lui accorder plus qu'une simple place de choix dans le paradis aux enfers. Et c'était pour cette raisons que le décès de mon brillant fil ne me rendait en aucune façon triste ou peinée pour lui.

J'étais cependant perturbée qu'il doivent nécessairement apprendre une journée après sa mort qu'il était un demi-dieu, alors qu'il l'avait ignoré toute sa vie.

-Éh ! Athéna ? m'interpela Hermès, dieu des messagers, des voleurs et des marchands, Tu pourrais pas te bouger un peu ? La salle des jugements n'attend plus que toi et Apollon, mais il est prit en ce moment...

-J'arrive c'est bon, juste un minute.

Je me trouvai en vérité sur une falaise du mont Olympe, perchée sur un olivier, sous l'une de mes formes préférées, un colibri bleu ciel tacheté de blanc argenté.

Hermès lui, arborait déjà sa forme originale, un jeune homme châtain clair, les cheveux en bataille, son corps musclé, un casque et des sandales ailées et une toge blanche. Son regard vert d'eau arborai un air farouche qui lui donnait l'aire d'un voyou mortel, bien que son aura divin transparaissait avec sa beauté et son allure royal.

Il devait être l'un des seuls dieux à me connaître sur le bout des doigt, mais surtout le chanceux qui avait la capacité unique sur l'Olympe de reconnaître tous les Olympiens lorsqu'ils se transformaient (ce qui doit être pratique j'en suis sur dans ses colportages).

Je me dépêchai de me transformer en chouette, courait en directions des début du palais, et me mis à admirer L'Olympe sous tout ses angles.

L'Olympe est constitué de trois îles volantes qui flottent et voyagent selon les envies des Olympiens. La première, et celle où je me trouvais, avait la forme d'un croissant de lune. La baie donnait toujours sur un trou dans les nuages, avec une belle plage et des naïades qui batifolaient. Une grande forêt comblait le reste de l'île, nous l'avions surnommé : La baie de Gaïa, car c'était la seule île sans construction divine (demande des satyres propriétaires du site : des écolos un peu lourds pour qui utilise leurs arbres pour pendre à l'envers des gens passant par là pris dans leurs farces).

La deuxième île était un peu plus haute et un peu plus grande. Nous la surnommions : L'île des cultes, Car il y avait effectivement un temple immense et sophistiqué pour chacun de nous, mêmes les dieux mineurs et les dieux oubliés. Cette île était également celle où vivaient la plupart d'entre nous, dans nos palais respectifs, tous aussi grands les uns que les autres.

Vient donc la troisième et dernière île flottante, la plus haute, et surtout celle qui porte le palais principal de l'Olympe. Le bâtiment (et j'en sais quelque chose je l'ai imaginé avec mes talents d'architecte) est construit tout autour d'une colline. C'est un cercle autour de cette dernière, tout en marbre qui abrite les salles de fête, les cuisines et les chambres de Zeus et Héra. Au sommet de la colline, se trouve un édifice composé de colonnes et d'un dôme, l'intérieur comporte au centre, le foyer, entretenu par Hestia et en forme d'arc de cercle, venaient se placer les trônes des douze Olympiens.

J'arrivai donc à ce bâtiment et aperçut les fameux trônes tous effectivement remplis à part le miens. Devant nous siégeait un homme à grande barbe, imposant et vieux. Le temps avait laissé de grandes traces sur le visage de Dédale et je reconnaissais à peine mon fils dans cet individu, quoique la lueur dans ses yeux me rappelait celle qui brillait dans les yeux de tous ceux qui ont été heureux, et qui sont satisfaits de leur existence.

-Athéna, un jugement se fait à l'heure, et il me semble que tu connais la fonction d'un cadran solaire, car c'est une de tes nombreuses inventions. me réprimanda Zeus lorsque je fus assise juste à côté de mon enfant en face de l'assemblée.

-Oui père, mais ma ville demande de l'entretien, et la responsabilité d'une acropole n'est pas de tout repos.

Je sentis sur moi la haine de Poseïdon, qui contenait depuis des siècles sa rage de ne pas avoir eu lors d'un concours Athènes, et a dut se contenter de sparte puisque les habitants avaient trouvé que mon olivier était un plus beau cadeau que les chevaux.

-Certe, mais cela fait une heure que l'assemblée est sous le dôme, donc tu surveillera ta cité plus tard !

Le roi des dieux se tourna vers les Olympiens, et se mit à débiter son discours.

-Cher nymphes, dieux, satyres, esprit et autres créatures divines, nous sommes réunis pour juger un mortel qui a mérité un traitement spécial. Nous saurons au terme de cette réunion si le prénommé Dédale mérite plus une place de choix à L'Elysée qu'un siège dans le jugement des morts, ou un statut de citoyen de l'Olympe. Ce sera à tous les dieux de prononcer leur avis, ainsi qu'à la foule de voter sa préférence.

Tout le monde applaudit, et un centaure (Chiron peut-être ?) résuma brièvement la vie de Dédale.

Le premier des douze à prendre la parole fut Arès, je n'avait pas de doutes sur l'avis de mon demi-frère : il me déteste, moi et ma progéniture, mais j'avais d'autres atouts.

-Zeus, commença le dieu de la guerre, nous avons devant nous, un simple mortel qui a finit sa vie. Est-ce que chaque mortel mérite un tel jugement ? Est-ce que tous les génies de notre monde ont été récompensés de la sorte ? Non. Une place à l'Élysée suffit, pour quelqu'un qui a crée le labyrinthe, endroit qui je le rappelle, a coûté la vie de quelques cinquantaine de personnes innocentes !

"Brute énervante mais maligne..." pensai-je. Je savais que quelqu'un parlerait de l'implication de Dédale dans le dossier : massacres du Minotaure, mais je savais aussi comment sortir de l'impasse.

-Oui, dis-je en approuvant (et sachant pertinemment qu'on doit toujours aller d'abord dans le sens de son adversaire avant de le contrer), je vois bien la faute de mon fils dans cette affaire, mais ne pesne-tu pas que sous les ordres d'un tyran, on obéis à tout ? Et que Dédale ne savait même pas quelle seraient les conséquences de son invention.

Bilan : Avis de Arès (Élysée : Contré par Athéna et sans répartit consécutive.

Et ce fut au tour d'e Poseïdon, le frère de Zeus, assis à ses côté, couvert d'algues gluantes (oui j'ai une haine profonde contre lui moi aussi).

-Un homme comme Dédale mérite un siège au jugement mortuaire, son intelligence et sa sagesse aideraient grandement au jugement des âmes. Ferait-il un bon citoyen de l'Olympe ? Jamais ! Car voyez-v...

Je le coupait.

-Mais n'importe quel citoyen de l'Olympe ne pourrait même pas accéder au siège du jugement des âmes, car il n'en aurait pas les capacités. Alors voter pour un siège aux enfers revient à le nommer Citoyen !

Bilan : Avis de Poseïdon : contré par Athéna sans répartit à par un lancé d'algue pénalisé par le président du jugement : Zeus.

Et ce fut ensuite un enchaînement d'avis et de débats. Toutes les oppositions au fait que Dédale devienne un citoyen Olympiens furent contrées, par moi ou la foule, qui fut dés les premiers votes pour mon fils.

Fin du jugement : Dédale est un citoyen de l'Olympe, désigné comme membre numéro 6 du conseil des âmes et jugé comme pur et fidèle par l'Assemblée.

Quelques mois plus tard, sur la falaise de la baie de Gaïa, j'étais sur l'olivier sous ma forme de chouette et contemplait ma cité lumière.

-Mère ?

je me retournai. Dédale se trouvait en face de moi, debout avec un sourire malin. Il avait aujourd'hui opté pour la forme de ses vingt ans, et arborait une ceinture doré gravé : Athéna en lettres d'étoiles.

-Aujourd'hui j'ai décidé de ne plus participer au jugement des âmes... C'est du travail éternel et il n'y a même pas de congés... J'ai trouvé un temple abandonnée à la lisière des jardins de Demeter sur l'île des cultes, j'y ai élu domicile...

Il se tut soudain, en apercevant ma forme humaine sous ses yeux.

-Ooh... soupira-t-il en s'affalant contre l'olivier. Je ne me ferait jamais à ça... Ma mère est une déesse et j'ai l'impression d'être redevenu un ado à la recherche de son identité... J'ai ignoré ton existence, et c'est à ma mort que j'apprends que ma mère est vivante, et qu'elle est même immortelle !

Je regardait mon fils sécher ses larmes, et me rendit compte d'un des nombreux mauvais côtés de l'existence d'un dieux. On ne s'occupe que très peu de ses enfants, et c'est seulement quand ils décèdent, qu'on leur accordent du temps.

Je m'assis à ses côtés et lui prit l'épaule.

-Tu voudras peut-être rattraper tes années sans mère. Et pour t'habituer, tu as toute l'éternité.